

Salinas de Guaranda

Introduction

Salinas s'est forgé à travers divers événements politiques, économiques et sociaux. Ce scénario ancestral d'autogestion fut impulsé par une organisation de paysans.

Au début des années 70, Salinas était un village oublié et marginalisé où la mortalité infantile était de 45%. Le taux d'analphabétisme était de 85%. Il n'y avait pas de route, pas d'eau potable ni même de lumière électrique et de téléphone. Les habitations étaient d'humbles cabanes de terre et de paille. Les mines de sel étaient l'unique source de travail. La tâche était difficile car il fallait faire évaporer l'eau salée puis l'acheminer jusqu'au village dans les cabanes et la cuisiner dans de grands récipients jusqu'à ce que le contenu sèche. Pour finir, il fallait le modeler en deux boules qui étaient ensuite enroulées dans de la paille ce qui constituait le " sel amare". Une puissante famille d'origine colombienne, les Cordobes, s'étaient appropriés les mines de sel ainsi que d'immenses étendues de terres dans toute la parroquia¹ et pour les utiliser il fallait payer un lourd tribut qui pouvait atteindre 50% de la production.

Aujourd'hui, le village a développé des activités productives diversifiées issues de l'utilisation des différentes matières premières qu'offre la région. Le développement de Salinas et de toute la parroquia est le résultat de 30 années de travail communautaire. Ce dossier a pour objet de vous décrire le développement de activités communautaires et productives de Salinas de Guaranda, cœur du projet et de toute la parroquia.

¹ L'équivalent d'un canton en France

Sommaire

<u>I. Présentation de Salinas de Guaranda</u>	3
<u>1. Présentation géographique</u>	3
<u>2. Présentation climatique</u>	3
<u>3. La population</u>	3
<u>II. Histoire de Salinas de Guaranda</u>	3
<u>1. Début des opérations</u>	3
<u>2. Développement culturel</u>	4
<u>3. Les bases de l'organisation</u>	4
a) <u>La solidarité communautaire</u>	5
b) <u>La base de l'organisation de Salinas: la générosité</u>	6
<u>4. L'écologie source de tourisme</u>	7
<u>III. Conclusion</u>	8

I. Présentation de Salinas de Guaranda

1. Présentation géographique

Salinas de Guaranda est un petit village de montagne de la Sierra Equatorienne situé à 3200 mètres d'altitude. Il se situe à 235 km de Quito au Nord de la Province² de Bolivar dans le canton de Guaranda.

La température moyenne est de 12 degrés. Salinas de Guaranda dispose de l'un des plus importants sites de production de sel de la Sierra Equatorienne. La parroquia s'étend sur 490 km².

2. Présentation climatique

Salinas de Guaranda étant située en altitude, son climat est caractérisé par des températures basses et des variations climatiques journalières régulières.

L'année se divise en deux saisons: l'hivers (octobre-juin) et l'été (juin-octobre) L'été est caractérisé par un temps clair et des vents très violents pouvant atteindre plus de 70 km heure les températures varient entre 5 et 15 degrés, durant l'hivers, les pluies et petites averses sont très fréquentes, de plus les températures sont très basses entre 0 et 15 degrés.

3. La population

Salinas de Guaranda compte plus de 1000 habitants et la parroquia de Salinas dénombre près de 10 000 habitants pour 30 communautés. 80% de la population est d'origine Quechua et 5% est métisse et 15% vient de la cote. La population est jeune, 40% a moins de 20 ans. Les habitants de Salinas de Guaranda sont majoritairement des paysans, des agriculteurs et des éleveurs. Cependant, ces dernières années de nouvelles professions (professeurs, comptables, administrateurs, chauffeurs...) à la base de la diversification de l'économie ont émergé grâce à la volonté des parents de faire étudier leurs enfants. Aujourd'hui, les foyers sont composés en moyenne de 5 enfants.

Photo de Salinas en 1971 en annexe 1

II. Histoire de Salinas de Guaranda

1. Début des opérations

En 1970, des volontaires italiens de l'opération "Matto grosso" arrivèrent en même temps que deux prêtres de la mission salésienne (P. Alberto Panerati et P. Antonio

² L'équivalent d'un département en France

Polo) pour commencer un travail de soutien de la zone de Salinas qui connaissait un pauvreté extrême. Ils travaillèrent en collaboration avec Monseigneur Cándido Rada (évêque de Guaranda) et fondèrent la FEPP (Fondo Ecuatoriano Populorum Progressive, Fond Populaire Equatorien Progressiste). Sous l'impulsion de Monseigneur Cándido Rada, les volontaires fondèrent la première coopérative de crédit et d'épargne avec pour objectif final l'utilisation libre et illimitée des mines de sel par la population de Salinas. Pour atteindre cet objectif, les propriétaires fonciers se retirèrent en faisant dons des mines à la paroisse de Salinas. A peine quelques années après que les Salineros³ soient devenus propriétaires des mines, le marché du sel minéral chuta dramatiquement. Les sels marins, faciles à extraire et peu coûteux, avaient envahi le marché. Le sel ne pouvait donc pas être la seule base de l'économie. En revanche, la traditionnelle solidarité andine avait trouvé dans le modèle coopératif une manière efficace de relever les défis de la société actuelle.

2. Développement culturel

Bien qu'elle soit pluri-classes, chaque communauté a sa petite école. L'auto gestion de Salinas s'est développé de façon autonome en respectant les influences externes.

Chaque projet a choisi un mode d'organisation communautaire. Ensuite, les coopératives de chacun des villages se sont unies en consortium. Les bénéficiaires sont réinvestis pour améliorer les activités. Ce mode de fonctionnement a de plus l'avantage de faire participer les travailleurs au sein des micros entreprises non pas comme des patrons mais comme des associés participant activement grâce à des horaires flexibles et à des activités plus traditionnelles. Les micros entreprises peuvent compter sur les services d'une assistance technique et comptable. Ces projets ont pour objectifs d'augmenter les revenus des paysans pour leur permettre de vivre et de subvenir à leur besoin en tant qu'homme à part entière et citoyen de la communauté.

En plus de créer du travail pour les communautés les plus isolées et marginalisées, la majorité des projets ont pour objectif final d'utiliser et de transformer la matière première locale (la laine de mouton et d'alpaca, sucre...) Les champignons proviennent d'autres communautés de la parroquia, ce qui permet de créer des relations et des échanges d'informations entre les différentes communautés et d'ouvrir de ce fait de nouveaux horizons d'amitié et de force.

3. Les bases de l'organisation

Chaque activité productive menée dans le milieu agricole est soutenue par une solide organisation communautaire. De ce fait, la coopérative de crédit et d'épargne a organisé une importante "campagne de promotion" basée sur une organisation et des principes forts :

- L'épargne: le fait que chacun épargne pour se constituer une réserve implique une meilleure identification à la communauté sachant que chacun fait confiance à ce nouveau système comptable. Cet argent constitue aussi une réserve en cas d'urgence.

³ Habitants de Salinas de Guaranda

- La politique crédit: les crédits sont toujours bien étudiés et accompagnés pour que les bénéficiaires puissent rembourser le capital et bénéficier des excédents espérés.
- Le système comptable: facile et transparent, beaucoup de nos gérants d'entreprises ne sont pas allés au collège mais managent correctement la comptabilité de la coopérative.
- Un fonctionnement démocratique: les tâches sont divisées et des assemblées sont organisées régulièrement.
- Égalité entre les associés: tous les associés sont égaux sans distinction de classe ou d'ethnies...

La mise en place de la coopérative d'épargne et de crédit a contribué à la création des micro-entreprises de type coopératif. Les fromageries de Salinas ont été les premières créées puis elles se sont développées dans toute la parroquia. Ce modèle veut que les profits générés ne profitent pas qu'à quelques individus mais à l'ensemble de la communauté. Les employés reçoivent un salaire et les producteurs laitiers sont rétribués en fonction de la quantité de lait qu'ils apportent. Mais une fois les fromages vendus, les profits sont retournés à la communauté par le biais de différents travaux d'infrastructures, de santé ou d'éducation. Il en va de même pour l'ensemble des entreprises qui ont été mises sur pied au cours des années suivantes.

a) La solidarité communautaire

Les bénéfices ne sont pas repartis de façon individuelle. Tous les excédents sont redistribués sous forme d'investissement à la communauté.

❖ La transparence

Lorsque l'on entreprend une activité qui implique le maniement d'argent, de biens et de production l'aspect administratif est sans aucun doute le plus délicat et mérite une attention spécifique. On peut affirmer que la majorité des échecs en terme de développement ne sont pas dus au manque de techniques administratives mais aux erreurs ou malversations dans le domaine administratif, financier et comptable. Plusieurs explications sont possibles: le manque de préparation financière, la disponibilité inespérée de fonds.

Chaque mois, les Coopératives livrent aux promoteurs, qui ont la charge de plusieurs organisations, les informations comptables mensuelles et tous les 3 mois (au maximum) les bilans de chacune des activités productives. Le renforcement de l'économie familiale et associative contribue à l'impulsion d'une série d'initiatives pour la création d'une Caisse Rurale. Cette dernière jouerait dans la mesure du possible le rôle d'une banque intérieure pour éviter que la majeure partie du résultat économique généré par les paysans ne soit réintégré dans le système officiel.

❖ L'éducation et la formation

Les premières requêtes de la communauté à la Mission Salésienne furent en faveur de la mise en place d'infrastructures scolaires. Depuis toujours, les populations des campagnes ont conscience de l'importance du défi de rendre l'éducation accessible à tous. En 1970, il y avait seulement trois écoles dans le canton de Salinas. Aujourd'hui, la parroquia compte 5 collèges et 29 écoles. A la base, les cours se faisaient de façon circonstancielle pour aboutir par la suite à des "cours modulaires de professionnalisation agricole" qui se déroulent actuellement avec l'aide d'enseignants de niveau universitaire et de diverses organisations.

Il y a aujourd'hui 35 étudiants. A la fin de leurs études, du fait de leur niveau de formation ils ont plus facilement accès à un travail qualifié dans les différentes organisations. Pour finir, les stages pratiques au sein des micros entreprises sont le meilleur moyen de diffuser les techniques et les pratiques organisationnelles. Des centaines de Salineritos travaillant aujourd'hui dans les fabriques de nougat, de fromage se sont formés de cette manière.

b) La base de l'organisation de Salinas: la générosité

Petit à petit, le développement des micro-entreprises a fait germer la problématique de l'égalité entre hommes et femmes: comment donner les mêmes opportunités de travail aux hommes et aux femmes? Aujourd'hui c'est un objectif clair et les progrès engendrés par les divers projets ne doivent pas faire oublier tout le travail qu'il reste à faire dans ce domaine. Les mentalités paysannes étant empreintes d'une forte touche de machisme elles ne permettent pas aux femmes de s'exprimer librement. De ce fait, des centres féminins ont été créés avec pour objectif de mettre à disposition un espace de rencontre où les femmes pourraient échanger librement.

Les Centres Féminins se sont constitués avec "l'approbation" des maris grâce à un important travail de sensibilisation et d'éveil pour que les femmes puissent obtenir l'argent nécessaire pour faire vivre décemment le foyer. Malgré les nombreuses réticences à la création de ces centres, ils produisent peu à peu leurs fruits:

- Les femmes travaillent dans de nouveaux secteurs d'activités: fabrication de confitures, tricot... mais aussi à l'administration et à la commercialisation de ces mêmes produits.
- Souvent de façon rotative, les femmes sont tour à tour responsables de la direction et c'est très fréquent qu'elles soient désignées pour assumer des tâches similaires dans leur communauté.
- Les petites fêtes sont l'occasion de mettre en place des espaces d'échanges, des micros-conférences pour discuter d'éducation, de santé... Ces espaces d'échanges se sont multipliés.

Petit à petit, dans toute la parroquia, les centres féminins font leur chemin. Des nouvelles opportunités de travail se sont développées principalement pour les femmes

dans les consortiums: champignons, confitures, artisanat.. Les femmes des paysans sont de plus en plus actives dans tous ces nouveaux secteurs d'activités. Celles-ci sont beaucoup plus réceptives aux évolutions et nouveaux défis de l'économie et de la société.

4. L'écologie source de tourisme

La destruction de l'environnement fait prendre conscience à une partie de l'opinion publique mondiale qu'il est indispensable de modifier de façon drastique notre comportement envers la nature. Pour les paysans, changer de mentalité puis d'attitude est un processus encore très difficile bien que des signes positifs se fassent sentir.

L'insuffisance des récoltes constitue encore un stimulant important à l'usage des produits chimiques et des fertilisants.

Le manque de terrains fertiles favorise la recherche de nouveaux terrains dans les zones montagneuses ou la végétation, et particulièrement les arbres, ne sont pas perçus comme les meilleurs amis de l'homme mais comme un obstacle à l'agriculture. En générale, brûler la végétation pour libérer des espaces cultivables est considéré pour majorité des paysans comme une alternative normale.

Les concepts comme la reforestation, les pépinières, le tri sélectif des déchets, la revalorisation de la médecine traditionnelle sont désormais intégré progressivement par les habitants de la parroquia.

La production de champignons de la variété des *Boletus luteus* favorisent la "reforestation". De plus la pisciculture et l'élevage des truites en particulier nécessite une eau parfaitement propre ce qui implique une surveillance régulière des points d'eau mais aussi des terres cultivées aux alentours qui utiliseraient éventuellement des engrais ou autres produits chimiques.

Salinas bénéficie d'atouts inestimables pour attirer les amoureux de la nature et des produits naturels. Le tourisme est donc un argument de poids pour mettre en place des pratiques de protection de la nature.

Il est aujourd'hui beaucoup plus facile d'inclure dans chacune des activités productives les éléments qui favorisent un meilleur respect de la nature. Petit à petit, les substituts ou les actions restrictives, cèdent le pas à des actions positives et à une réelle prise en compte de la nature dans les actions productives. Le but de chaque consortium est d'obtenir la pastille verte pour que chacun des produits puisse bénéficier d'une garantie officielle: produits 100% naturels, produits obtenus sans aucune utilisation de produits chimiques ou d'engrais.

III. Conclusion

Aujourd'hui, l'Equateur se caractérise par un exode massif toujours plus important des paysans vers les villes. Ne trouvant pas de travail sur leurs terres, ceux-ci émigrent massivement dans les villes. Cependant, à Salinas, on observe le phénomène inverse. Salinas a offert aux habitants et aux autres communautés des opportunités de travail variés. Ceux-ci ont trouvé dans nos industries des conditions de travail bien meilleures que celle qu'offrait la ville. Les micros entreprises de Salinas ont généré plus de 350 emplois dans le village et près de 200 dans toute la parroquia.

Maintenant il est question d'aller de l'avant en modernisant les infrastructures, en donnant une formation qualifiante et professionnelle à tous les jeunes. L'estime que le marché local, national et international, porte à nos produits constituent un gage de qualité et d'espérance pour multiplier les points d'élaboration et de diffusions de nos produits.

Photo et carte de Salinas aujourd'hui en annexe 2 et 3